

Création multidisciplinaire - Les promesses du sixième Mois Multi

Isabelle Porter

Édition du jeudi 13 janvier 2005

Mots clés : Québec (ville), Culture, Spectacle, mois multi

Le sixième Mois Multi célèbre, à compter du 2 février, les percées récentes en matière d'arts électronique et multidisciplinaire. Ça se passe à Québec, et les branchés de la métropole ont de quoi être bien jaloux.

Il faut dire que le pendant montréalais du Mois Multi (MM), Vasistas, fait une pause cette année, les organisateurs ayant opté pour la formule de la biennale. Pendant ce temps, au MM, on se targue d'offrir «une plate-forme majeure de diffusion au Canada, une vitrine essentielle et incontournable dans le créneau».

Dans la programmation 2005, qui comprend une vingtaine d'oeuvres, on remarque d'abord la présence de nombreux artistes de l'extérieur du Québec, de Vancouver à San Francisco jusqu'à Saint-Pétersbourg, qui nous envoie le AKHE Russian Engineering Theatre. Au dire du grand manitou du MM, Émile Morin, ce collectif «extrêmement singulier» a fait beaucoup parler de lui en Europe. Faisant appel à l'humour noir et à la provocation, ce théâtre sans parole est porté par des atmosphères troublantes créées à l'aide de jeux de lumière et d'effets sonores.

Toujours dans le domaine du théâtre multi, Martin Renaud et Philippe Pasquier, de Québec, se sont associés au metteur en scène Christian Lapointe pour produire Faisceau d'épingles de verre. Inspirée du langage exploréen de Claude Gauvreau, l'oeuvre s'en prend aux règles du théâtre traditionnel en mettant le texte au service des autres aspects de la création. Les images présentées à la conférence de presse laissaient présager de superbes effets.

Dans un registre tout aussi intrigant, le Radix Theatre de Vancouver nous propose Final Viewing. Présentée ces jours-ci à Vancouver, l'oeuvre prend forme dans les fenêtres d'un immeuble de la ville. Les spectateurs peuvent la suivre à partir de l'édifice d'en face.

L'art sonore en limousine

Pour ceux qui auront encore de l'énergie après les spectacles mentionnés ci-dessus, le collectif Machines tiendra un cabaret électronique dans le bar du complexe Méduse. Intitulées sobrement Machines 14.1, 14.2 et 14.3, ces soirées misent sur les expérimentations sonores les plus farfelues en capitalisant sur les bruits produits par la gorge d'un artiste ou par les chants émis par les organes internes d'un autre. Des heures de plaisir en perspective... Toujours dans le créneau audio live, Artist Run Limousine de Vancouver se pointe avec son «audiomobile». En prenant rendez-vous, on aura droit à des tours de Québec dans une limousine où les sons découlent du «couplage des coordonnées d'un système GPS et de la situation géographique de la ville».

Le monde des installations n'est pas en reste puisque le Mois Multi accueille Jim

Campbell, de San Francisco, qui présentera un tableau vivant intitulé Church on Fifth Avenue. David Rokeby, de Toronto, doit quant à lui concevoir une oeuvre spécialement pour l'événement.

Le domaine de la performance est enfin représenté par les projets de Line Nault, de Montréal, Jean-Pierre Aubé, de Montréal, et Hélène Matte, de Québec. Kondition Pluriel, de Montréal, le collectif Avatar et Christian Calon, de Québec, la Bande Vidéo, de Québec, et Marc Fournel, de Montréal, figurent également à la programmation.